

Malgré une commercialisation compliquée, la prune retrouve des couleurs et une fin de campagne plus fluide

Les difficultés de commercialisation conduisent la prune à une situation de crise conjoncturelle du 2 août au 29 septembre, selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime. Seules des opérations de promotion ou de mises en avant permettent de dynamiser les transactions et ainsi d'écouler des volumes.

Il est à noter que la révision de l'indicateur de marché du 4 juillet 2023 modifie le seuil de prix anormalement bas (par rapport à la moyenne quinquennale) de -25 à -15 %. La situation de crise conjoncturelle ne peut donc pas être directement comparée à celles des années précédentes. Cependant, en 2023, l'indicateur connaît, pendant plusieurs jours de crise, un taux en dessous des -25 %, ce qui montre l'ampleur des difficultés traversées par la prune. La fin de la période de commercialisation, notamment en octobre, est heureusement beaucoup plus dynamique grâce à une demande plus réceptive.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une récolte quasi normale

Des vagues de froid sévissent de février jusqu'à mars, laissant présager un léger retard de la floraison. Les violents orages de pluie et/ou grêle qui frappent le Sud-Ouest lors du week-end du 11 juin occasionnent des dégâts dans certains vergers, allant jusqu'à coucher des rangées d'arbres fruitiers. Malgré cela, la récolte semble peu affectée. En effet, en 2023, les volumes retrouvent le plein potentiel de production, ce qui n'était pas le cas des deux dernières années (2021 et 2022), beaucoup plus perturbées par des aléas climatiques.

Présence de prunes espagnoles ou portugaises au début de la campagne

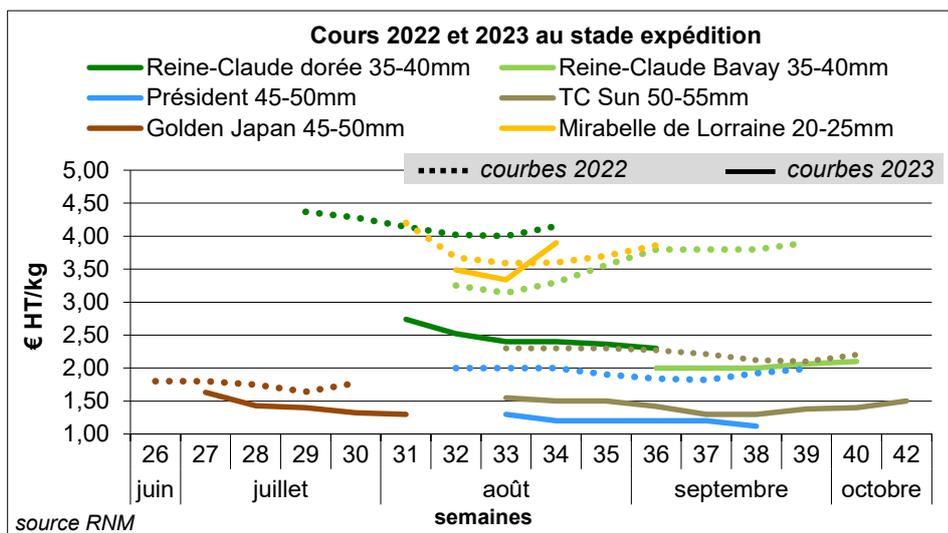
La campagne démarre avec les premières américano-japonaises. La demande est sans entrain. Les marchés de gros tout comme la grande distribution sont globalement alimentés par de la prune espagnole ou portugaise, ce qui ne facilite pas la visibilité des références françaises dans les linéaires de la grande distribution.

Commercialisation lente et revalorisation difficile

Les centrales d'achat exercent une forte pression sur les prix, notamment pour les premières Obilnaya, dont l'offre est conséquente. Les variétés gustatives, comme la Reine-Claude dorée et la Mirabelle qui arrivent plus tard durant la campagne, ne permettent pas d'insuffler la hausse des prix qui se pratique habituellement, rendant le marché très morose. Malgré la difficulté de la campagne, la majorité des lots ont trouvé preneurs.

Campagne éclair pour la Mirabelle du Grand-Est

La commercialisation de la Mirabelle au stade expédition s'étend sur trois semaines. Les fortes chaleurs accélèrent la maturité des fruits et précipitent le ramassage. De nombreuses quantités de fruits partent pour l'industrie. La Quetsche n'est pas épargnée, l'offre répond largement à la demande avec une qualité hétérogène selon les lots et les secteurs de production.



Les cours de la campagne 2023 sont largement inférieurs à ceux de 2022, notamment pour la Reine-Claude dorée (-38 %) et la Reine-Claude de Bavay (-47 %).

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne - région Occitanie page 2
- Déroulement de la campagne - région Grand-Est page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Juillet**Une réelle dégradation du marché à partir du 14 juillet**

La commercialisation de la prune débute en juillet. Celle-ci arrive dans un marché déjà compliqué, où les fruits d'été tels que l'abricot et la pêche peinent à trouver leur place.

La campagne démarre avec des variétés comme Golden Japan et Obilnaya, suivies par les prunes vertes de Vars et d'Oullins. Le commerce est sans entrain, principalement axé sur la grande distribution, alors que les marchés de gros restent positionnés sur la prune espagnole ou portugaise.

À l'approche du week-end du 14 juillet, les rechargements sont limités, la demande reste prudente et la commercialisation des prunes rouges est compliquée. L'Obilnaya, encore bien présente, fait de l'ombre aux autres variétés. La revalorisation des cours est compliquée lors du basculement vers les autres prunes plus gustatives comme Primetime, Sapphire, Friandise. En effet, les GMS exercent de fortes pressions sur les prix. En fin de mois, l'arrivée des vacances d'été et la météo très maussade limitent les transactions commerciales. Quelques craintes de la part de certains metteurs en marché se font ressentir concernant le bon déroulement de l'activité commerciale.

Août**Entrée en crise conjoncturelle**

Au vu d'un prix anormalement bas maintenu sur plusieurs jours (deux jours), selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, la situation de crise conjoncturelle pour la prune est constatée par FranceAgriMer dès le 2 août. Elle durera pratiquement deux mois.

La Reine-Claude dorée et la Mirabelle font leur entrée sur le marché avec des cours très inférieurs à ceux pratiqués les années précédentes. La hausse des prix qui est habituellement réalisée avec l'arrivée de

ces variétés n'est pas constatée, la grande distribution exerçant une forte pression. Le marché est sans euphorie. Pour les autres variétés, notamment les prunes rouges, l'écoulement des volumes est très lent. Les entrepôts frigorifiques commencent à se remplir.

À partir de la mi-août, quelques problèmes qualitatifs pour certains lots sont à déplorer en Reine-Claude dorée, ce qui génère des litiges avec la grande distribution. Des concessions de prix sont réalisées, orientant encore les cours à la baisse.

La prune Président arrive également sur le marché en milieu de mois. Ses prix décrochent très rapidement, en raison d'une grosse pression de la grande distribution et d'un marché à l'exportation peu dynamique. Les expéditions à l'étranger permettent toutefois d'écouler une partie des volumes. La prune TC Sun fait son entrée sur le marché, également avec des cours très en dessous de ceux des dernières années et en baisse de 23 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L'offre augmente de manière linéaire en août avec la présence de nouvelles variétés plus gustatives, mais malgré cela, l'attrait pour la prune ne décolle pas.

À l'approche de la rentrée scolaire, la demande se désintéresse des fruits et légumes, comme tous les ans ; le marché redevient lourd. C'est la fin de la commercialisation pour la Mirabelle du Sud-Ouest. Les volumes sont conséquents, notamment pour la prune d'Ente et la TC Sun dont les cours des petits calibres se négocient à la baisse. En Reine-Claude dorée, les derniers lots s'échangent avec de larges amplitudes de prix selon leur qualité.

Septembre**Un déstockage régulier et un regain d'activité en fin de mois**

Le marché reste globalement fluide même si la

demande n'est pas forcément au rendez-vous. En début de mois, les écoulements se font de manière régulière sans empressement et sans grand engouement. La Reine-Claude dorée laisse progressivement sa place à la Reine-Claude de Bavay durant la première semaine de septembre. Les cours restent globalement identiques pour toutes les variétés, sauf en prune rouge où ils fléchissent en réponse à une demande moins active. La première quinzaine de septembre est marquée par des mises en avant qui permettent d'écouler les prunes jaunes (TC Sun) et rouges principalement.

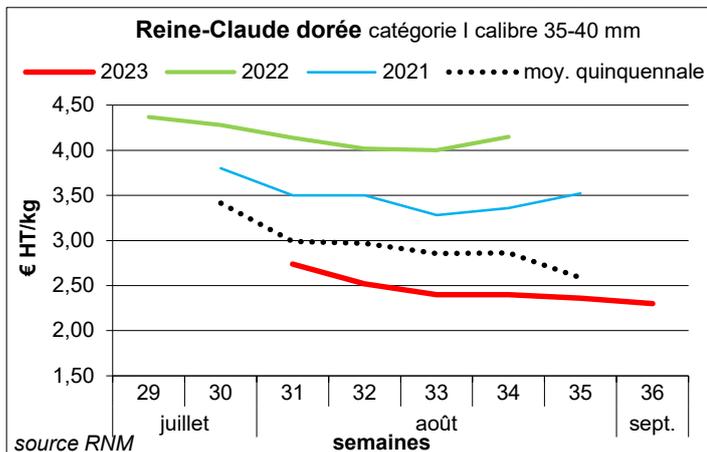
À partir de mi-septembre, des petits courants d'affaires se font sentir dans les transactions mais n'influent pas pour autant sur les cours, qui sont toujours en dessous du seuil de prix anormalement bas pour la TC Sun, la Président, les prunes rouges et la Reine-Claude de Bavay. Il faut attendre la fin du mois pour voir une légère revalorisation des prix, notamment en TC Sun et en rouges. La demande semble enfin présente. Les disponibilités limitées en Reine-Claude de Bavay favorisent également la fermeté des cours. La prune sort de la crise conjoncturelle le 29 septembre.

Octobre**Une fin de commercialisation sous de meilleurs auspices**

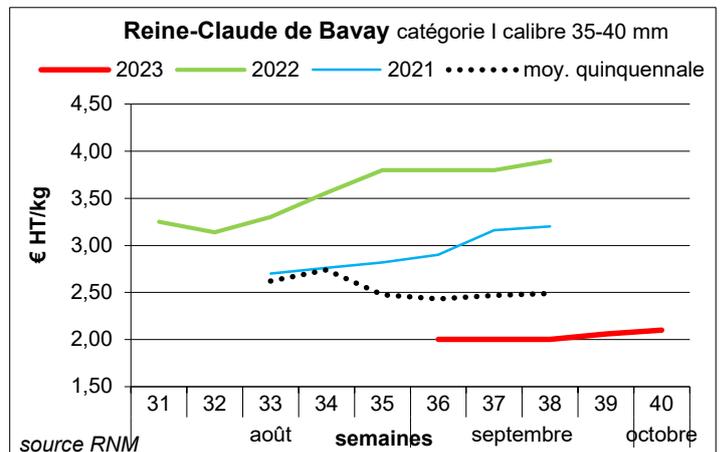
Le mois d'octobre est plus positif pour la prune. Les températures toujours estivales en début de mois et la concurrence moins importante des autres produits d'été permettent à la prune de tirer son épingle du jeu. La demande est plus concernée, face à une offre qui se réduit progressivement, ce qui entraîne les prix à la hausse dans toutes les couleurs. Le milieu du mois d'octobre marque la fin de campagne de cotation de la prune par le RNM, avec une offre qui s'amenuise et des transactions réduites.

Cours au stade expédition Sud-Ouest

La Reine-Claude dorée et la Reine-Claude de Bavay ne parviennent pas à faire sortir la prune de la crise conjoncturelle avant le 29 septembre.



La Reine-Claude dorée reste plébiscitée, mais les cours sont nettement en dessous de ceux des deux dernières campagnes. La baisse est d'environ 14 % par rapport à la moyenne quinquennale.



La commercialisation de la Reine-Claude de Bavay débute plus tard que les années précédentes. Les cours sont inférieurs à ceux des dernières campagnes et en baisse d'environ 19 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Mirabelle

La campagne pour la Mirabelle démarre simultanément sur les deux bassins de production (alsacien et lorrain) en semaine 32. La production est de bonne qualité avec des calibres avantageux, un taux de sucre élevé et une très belle coloration (parties rougeâtres) grâce à la météo. Quelques fissures sont toutefois signalées sur certains lots en raison d'épisodes pluvieux ces dernières semaines.

La campagne se poursuit avec des volumes de production en hausse significative dès la semaine 33. Les températures élevées des derniers jours accélèrent la maturation des fruits ; les orages localisés entraînent des éclatements. La récolte s'intensifie chez la majorité des producteurs afin de pouvoir conserver les fruits pour prolonger la commercialisation ou pour permettre des débouchés vers la filière industrie.

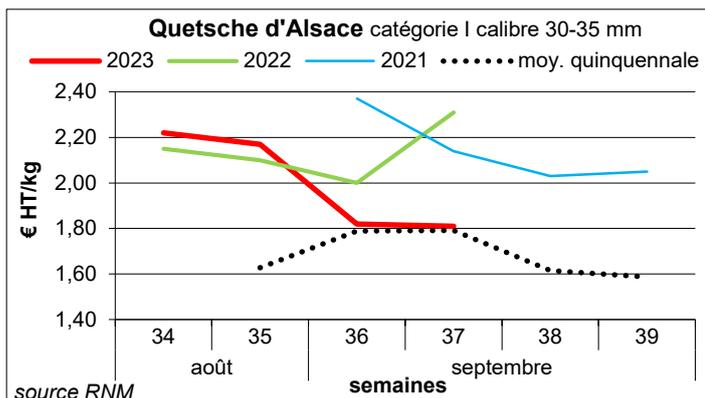
La campagne au stade expédition se termine en semaine 34, aussi bien sur le bassin alsacien que lorrain, et n'aura duré que trois semaines. Cette année, les Mirabelles sont arrivées à maturité rapidement du fait des fortes chaleurs. Les cours sont supérieurs à ceux de la semaine précédente et à ceux de la fin de campagne de l'an dernier. Une grande partie des dernières récoltes sont dirigées vers l'industrie, dont la part est bien supérieure à celle des années passées. L'Alsace est plus épargnée que la Lorraine, où la proportion de fruits de bouche est plus faible. La Mirabelle est encore présente au stade grossistes et au stade détail avec les stocks des meilleurs lots conservés en entrepôts frigorifiques.

Quetsche

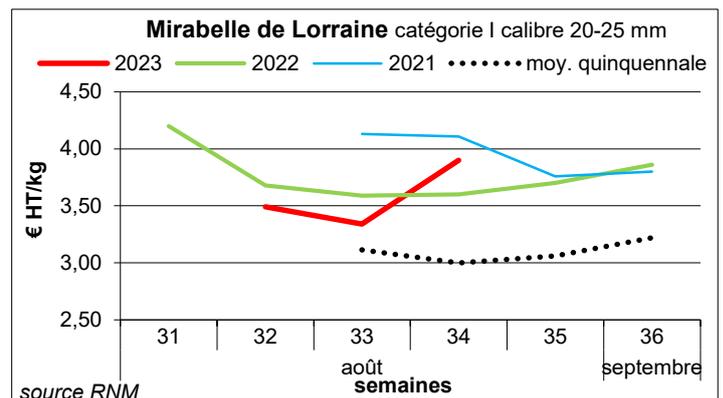
En Alsace, la récolte commence doucement en semaine 34 avec de faibles disponibilités. Une hausse significative des volumes ramassés se confirme à la fin du mois d'août. La qualité et le taux de sucre sont satisfaisants d'une manière générale. Les calibres peuvent parfois être petits, en raison d'arbres trop chargés.

En Lorraine, la campagne pour la Quetsche commence calmement, avec un premier constat : une grande partie de la production se dirige vers l'industrie. La qualité des lots est hétérogène avec des fruits mous ou trop durs, selon les secteurs. En effet, les fortes chaleurs accélèrent la maturité et des problèmes de brunissement, autour du noyau, sont constatés chez certains opérateurs. Au stade expédition, les cours sont sensiblement équivalents à ceux du début de la précédente campagne, alors qu'au stade grossistes, ils sont légèrement inférieurs.

Le ramassage se termine en semaine 36. Le commerce est d'abord très calme, puis se dynamise à l'approche du week-end. L'offre reste relativement importante, ce qui induit une tendance baissière des cours au stade expédition pour la Quetsche alsacienne ; ceux-ci sont proches de la moyenne quinquennale et inférieurs à ceux de 2022. En Lorraine, au stade expédition, les cours restent plus élevés, au-dessus de la moyenne quinquennale et de ceux de l'année précédente. Au stade grossistes, ils sont également à la baisse et dans les mêmes proportions que ceux de l'an dernier à la même époque. Les volumes proposés sont supérieurs à la demande de manière générale. Comme pour toutes les variétés de prunes, cette année, certains opérateurs mettent en place des actions commerciales afin d'écouler les fruits et d'autres essayent de les valoriser en industrie ; c'est le cas notamment en Lorraine.

Cours au stade expédition Grand-Est

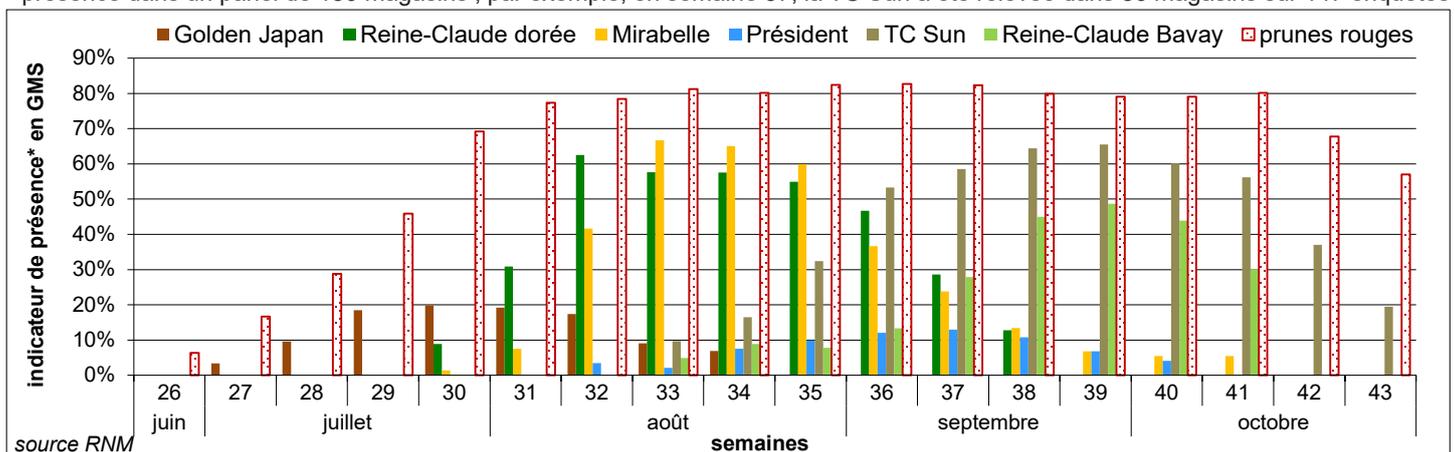
En début de campagne, les cours de 2023 sont supérieurs à ceux de 2022. Ils déclinent ensuite pour rejoindre la moyenne quinquennale lors des dernières semaines de cotations.



La campagne au stade expédition ne dure que trois semaines en 2023. Les cours restent supérieurs à la moyenne quinquennale.

Prix au stade détail**Indicateur de présence* en GMS des différentes variétés de prunes origine France**

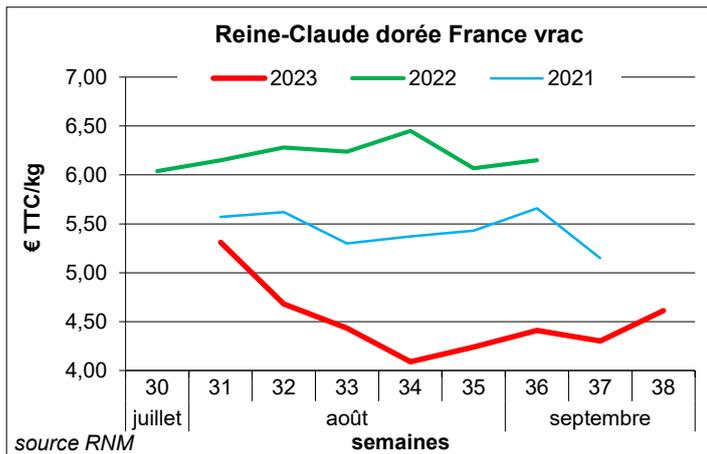
* présence dans un panel de 150 magasins ; par exemple, en semaine 37, la TC Sun a été relevée dans 86 magasins sur 147 enquêtés



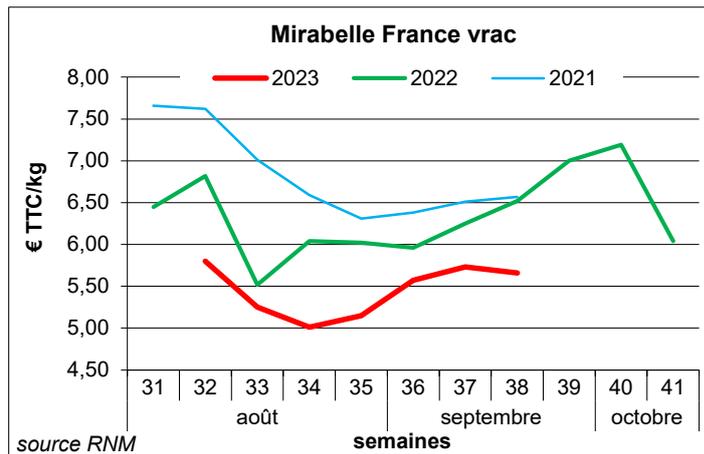
Les prunes rouges sont majoritairement bien présentes tout au long de la saison ; elles seront compliquées à écouler. L'éventail variétal est à son maximum de mi-août à fin septembre.

Prix au stade détail (suite)

Prix au stade détail GMS sur les trois dernières campagnes



Les cours sont inférieurs à ceux des deux années précédentes. La baisse est d'environ 27 % par rapport à 2022.

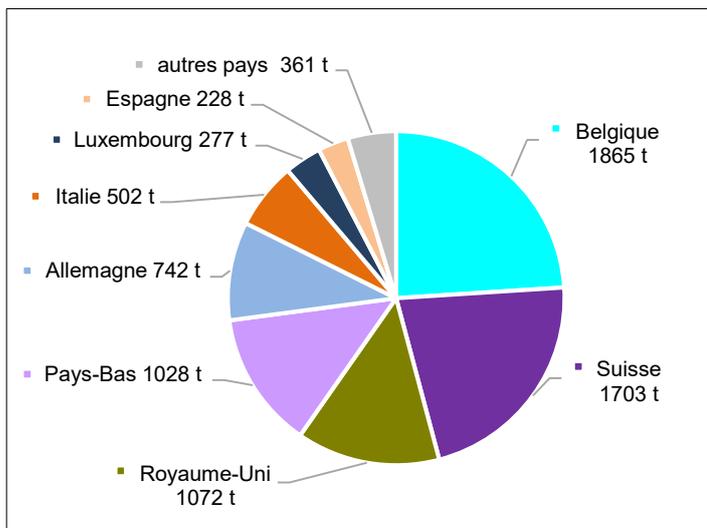


Les cours restent, pendant toute la période, bien inférieurs à ceux des années précédentes. Ils correspondent sensiblement à ceux de la moyenne quinquennale.

Chiffres indispensables

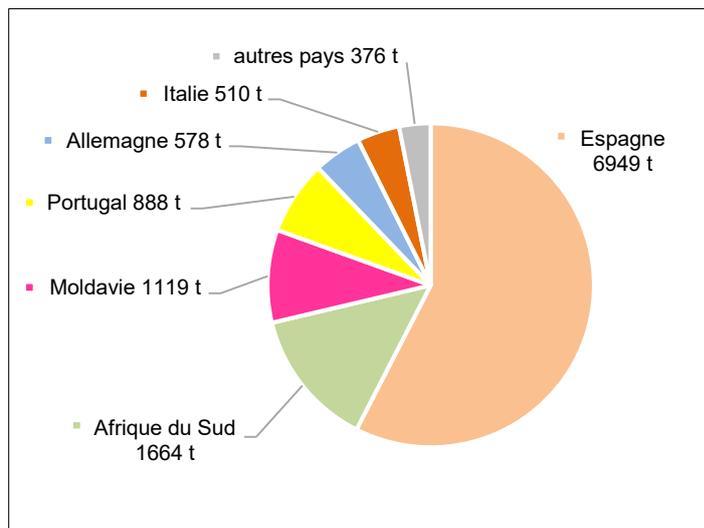
Exportations de prunes françaises

source : ministère des finances et des comptes publics au 12/03/2024



Le volume de prunes françaises exporté augmente de 1 678 t par rapport à l'année précédente, soit environ 28 %. Les principaux pays importateurs sont la Belgique, la Suisse puis le Royaume-Uni et les Pays-Bas. Le Royaume-Uni et les Pays-Bas importent environ deux fois plus de prunes qu'en 2022.

Importations par la France



Les volumes de prune importés par la France diminuent de 28 % : 12 083 t contre 16 703 t en 2022.

58 % des prunes importées par la France sont espagnoles (6 949 t) ; cette provenance régresse toutefois de 30 % par rapport à 2022 (-2 975 t).

Un net recul est également constaté sur le territoire français pour l'offre italienne (-54 % par rapport à l'année précédente) et pour celle de l'Afrique du Sud (-23 %).